



Les Têtes de mule présentent

La belette sous l'armoire à liqueurs

Victoria Station

Arrêt facultatif

Chacun son problème
Le jour et la nuit

Crise à l'usine

Le dernier à partir
Voilà tout

*Spectacle composé
à partir des textes*

d'Harold Pinter

*Mise en scène : Sylvie Lagarde
Mise en lumière : Cédric Bouhours*



Festival Tirades et Répliques 2018 – Les Barthes (82)



Prix spécial du jury – Mention « Interprétation » du rôle de la dispatcheuse
Nomination meilleure interprétation féminine

Mise en scène

Sylvie LAGARDE

Mise en lumière

Cédric BOUHOURS

Présentation de la pièce

Dans une usine, les ouvriers, écoeurés par les pièces qu'ils doivent fabriquer, refusent de continuer. Deux vieilles boivent une soupe et échangent sur leurs rencontres du jour. Une femme s'impatiente à l'arrêt de bus. On regarde un homme-sandwich et on se demande si la fatigue va lui faire mal au crâne ou à la nuque. Un chauffeur de taxi rencontre le grand amour...

De ces échanges banals et drôles, de ces situations du quotidien se niche une vérité plus profonde. Une vérité qui n'est peut être pas bonne à dire, qu'il est préférable de cacher : la belette est sous l'armoire à liqueurs.

Ce spectacle se décline en deux versions : scène et bar. La mise en scène est adaptée en fonction du lieu.

L'auteur : Harold Pinter



Né en 1930 dans un quartier populaire et industriel de Londres. Fils unique de parents juifs, Harold Pinter garde de sa jeunesse la marque d'une désorientation angoissée (crise sociale, chômage, montée du nazisme, guerre civile espagnole, campagne antisémite en Grande Bretagne). Pinter perçoit le langage comme un outil de supercherie et de dissimulation. Il adopte une écriture fragmentaire des conversations pour montrer les fêlures des individus. Par ailleurs, son engagement

politique est très marqué. Il s'est constamment battu pour la liberté d'expression et la défense des droits de l'homme.

Lauréat de nombreux prix (dont le prix Nobel de littérature en 2005), il a écrit 29 pièces et 22 scénarios.

Les Têtes de Mule

Compagnie de théâtre fondée en 2007 qui rassemble des comédiens amateurs passionnés de théâtre, animés par le plaisir du jeu et par l'envie de le transmettre. Leurs pièces mises en scène par Sylvie Lagarde et mises en lumière par Cédric Bouhours rencontrent toujours l'adhésion du public.

Les Têtes de Mule ont tout d'abord monté « Faut pas payer ! » de Dario Fo qu'ils ont joué à 16 reprises en Midi-Pyrénées. Avec la pièce « Un Magicien » de Zéno Bianu, ils obtiennent le prix du Jury 2012 au festival « Arts et Théâtre » de Labastide St Pierre. En 2014, avec « Le plancher des vaches » d'Eugène Ionesco, ils obtiennent le prix du meilleur spectacle au festival « Tirades et répliques » des Barthes.

L'aventure continue, toujours avec des auteurs contemporains : Wajdi Mouawad, Jean-Claude Grumberg, et maintenant Harold Pinter.

Représentations

- Ramonville St Agne (31), Centre culturel, 6 mars 2018
- Ramonville St Agne (31), Restaurant Les Marins d'eau douce, 28 mars 2018
- Penne d'Agenais (47), Grange de Negre , 7 avril 2018
- Les Barthes (82), Festival Tirades et Répliques, 5 mai 2018
- Massat (09), Bar le Maxil, 9 juin 2018
- Castanet-Tolosan (31), Salle Jacques Brel, 23 juin 2018 (au profit de Goma Espérance)
- Ramonville St Agne (31), Les Marins d'eau douce, 26 sept. 2018 (au profit de Enfance Sumatra)
- Castanet-Tolosan (31), Salle Jacques Brel, 8 novembre 2018 (festival Les Eclusiales)
- Montesquieu Volvestre (31), salle des fêtes, 7 décembre 2018 (au profit du Téléthon)
- Ramonville St Agne (31), Restaurant Les Marins d'eau douce, 16 janvier 2019

Photos du spectacle



Contact

Alexandre Journaux : alexandre.journaux@yahoo.fr - 06.87.58.95.15

tour de ville

LES TÊTES DE MULE SUR LA SCÈNE DU CENTRE CULTUREL

Les Têtes de mule présenteront leur tout nouveau spectacle « La Belette sous l'armoire à liqueurs » le mardi 6 mars à 20 h 30 au centre culturel de Ramonville. Ce spectacle est créé à partir de plusieurs pièces courtes d'Harold Pinter. Dans une usine, les ouvriers, écoeürés par les pièces qu'ils doivent fabriquer, refusent de continuer. Deux vieilles boivent une soupe et échangent sur leurs rencontres du jour. Une femme s'impatiente à l'arrêt de bus. On regarde un homme-sandwich et on se de-



« La Belette sous l'armoire à liqueurs »

mande si la fatigue va lui faire mal au crâne ou à la nuque. Un chauffeur de taxi rencontre le grand amour... De ces échanges banals et drôles, de ces situations du quotidien se niche une vérité plus profonde. Une vérité qui n'est peut-être pas bonne à dire, qu'il est préférable de cacher : la belette est sous l'armoire à liqueurs. À l'issue du spectacle un pot offert permettra d'échanger avec les comédiens.

Tarif 5 euros. Réservation conseillée au 06 87 58 9515

RAMONVILLE-ST-AGNE

Culture

Le petit journal - 16/03/2018

Grand succès pour la toute nouvelle pièce des Têtes de mule

Mardi 6 mars, la troupe *Les Têtes de mule*, jouait sa nouvelle pièce *La belette sous l'armoire à liqueurs* d'Harold Pinter. Plus de 100 personnes y assistaient au centre culturel et ont beaucoup ri. Alexandre Journaux en charge de la communication de la troupe nous raconte.

Le Petit Journal. Quel est le sujet de votre nouvelle pièce ?

Alexandre Journaux. C'est une création à partir de plusieurs sketches courts. On trouve des situations tirées du quotidien, des conversations banales ou absurdes. Mais, si ces échanges nous paraissent drôles en première lecture, ils cachent toujours une vérité plus profonde et un souvent, un message politique. C'est en ça qu'H. Pinter a défini lui-même ses œuvres comme étant une "belette sous l'armoire à liqueurs" : ne pas être dupe de la banalité des échanges (l'armoire à liqueurs) qui sont un rempart à la violence inhérente à chacun (la belette).

LPJ. Pourquoi avoir choisi Harold Pinter ?

AJ. Nous choisissons toujours nos textes dans le répertoire des auteurs contemporains. C'est ainsi que nous avons monté des pièces de Dario Fo, Eugène Ionesco, Wa-

jdi Mouawad, Jean-Claude Grumberg et cette fois-ci : Harold Pinter. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 2005 et fait partie des grandes plumes « classiques modernes » de la littérature et du théâtre du XXe siècle. Son engagement politique pour la liberté d'expression et la défense des droits de l'homme nous a incité à monter ce spectacle porteur de ces messages.

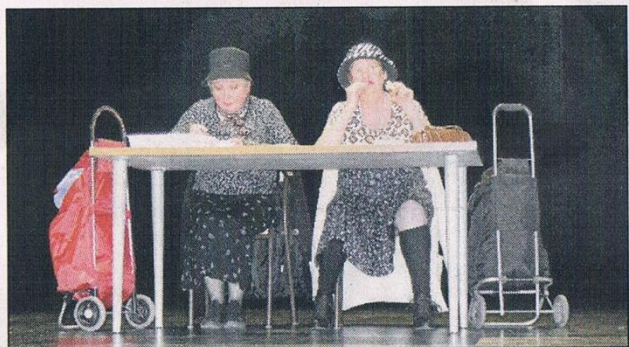
LPJ. Une première, ce n'est pas facile ?

AJ. Déjà, pour nous, c'est important de jouer nos premières au centre culturel de Ramonville. C'est en effet, ici qu'est née notre compagnie.

Cette première, devant plus de 100 personnes s'est bien passée. Malgré quelques petites imperfections inévitablement liées à une première ; nous avons eu des bons retours. Les spectateurs sont restés longtemps pour discuter avec les comédiens après le spectacle. Ce qui est un bon signe ;-).

LPJ. Quelles seront les prochaines occasions de vous voir jouer ?

AJ. Nous rejouons ce spectacle le mercredi 28 mars au restaurant Les Marins d'eau douce. Pour l'occasion, la mise en scène sera complètement remaniée afin de la faire correspondre à un



Deux vieilles boivent une soupe et échangent sur leurs rencontres du jour.



On regarde un homme-sandwich et on se demande si la fatigue va lui faire mal au crâne ou à la nuque

contexte de bar. Nous aurons donc deux versions pour ce spectacle : la version scène et la version bar. Après cette date, nous serons le 7 avril à Penne d'Agenais (47), le 5 mai aux Barthes (82) et le 23 juin à Castanet-Tolosan pour une représentation en faveur de l'association Goma Espé-

rance.

En parallèle, nous jouons aussi une autre pièce : *Si ça va, bravo* de Jean-Claude Grumberg (le 24 mars à Vi- vriers les Lavar et le 30 mars à Villemur sur Tarn).

SyB